

me faites pas trop vieux ni trop laid. Tout peut changer demain. Il suffit d'un mot de votre fille. Le bonheur rajeunit et l'amour fait des miracles.

— Il est gai, le baron, se dit tout bas en lui-même le bonhomme, qui n'était pas fâché de donner le change à sa pensée ; car il était plein de tendresse pour sa fille et ne voulait que son bonheur. Seulement ici il voyait ce bonheur avec les yeux et les penchants de son âge.

— Quelle fortune pour ma chère enfant ! pensait-il ; Regaillette peut devenir M^{me} la baronne d'Albertas !... baronne avec tours, tourelles et château ! oh ! la belle châtelaine que ça fera ! On en parlera à la cour. Il ne sera question que de ce grand mariage à Marseille et dans toute la Provence !...

Évidemment une bouffée d'ambition et de vanité avait monté à la tête du bourgeois marseillais. Il cherchait à s'étourdir sur cette union disproportionnée. Le soir même il entretint sa fille de la visite qu'il avait reçue et de la demande de M. le baron d'Albertas ; il le fit en termes si positifs, si pressants, que la pauvre enfant dut se résigner et se soumettre , en renfonçant ses larmes. Ses larmes ! le père ne les voyait même pas ; il ne voyait que la fortune qui allait entrer dans sa maison. Il n'était préoccupé que d'une seule chose , le consentement de Regaillette, qu'il lui fallait pour le lendemain et qu'il venait d'obtenir.

Regaillette, dans ses rêveries innocentes, avait bien souvent pensé qu'il y avait de par le monde des âmes-sœurs prédestinées à s'unir entre elles , sous les saintes lois du mariage ; mais elle n'avait jamais pensé qu'un jour on lui présenterait son âme-sœur portant perruque.

Quel réveil à tes charmants rêves, pauvre Regaillette !

C'est ainsi qu'en ce monde la vertu reçoit sa récompense, diront les sceptiques et les rieurs.

Tout beau ! Messieurs , vous pourriez bien vous tromper ;